

DÉMOCRATIE LIBÉRALE, PERFECTIONNISME, QUELLE GOUVERNANCE D'ENTREPRISE ? Sandrine BLANC

COMPTE-RENDU²

Introduction : philosophies politiques et démocratie d'entreprise

L'exposé porte sur *l'articulation* entre le niveau de l'État-nation et le niveau de la gouvernance d'entreprise. Il interroge les exigences respectives auxquelles deux types de philosophie politique, le *libéralisme* et le *perfectionnisme*, soumettraient la forme de l'entreprise.

Les *approches perfectionnistes* correspondent à la manière dont les institutions politiques et l'organisation de la cité doivent contribuer à la réalisation d'une conception particulière du Bien humain. Rawls, en libéral, définit le principe de perfection comme « le seul principe d'une théorie téléologique qui impose à la société d'organiser les institutions et de définir les devoirs et les obligations des individus dans le but de maximiser les réalisations de l'excellence humaine (...) »³.

Le modèle politique de la *démocratie libérale* est classiquement défini comme le régime « qui a érigé en principe la souveraineté du peuple et a fait de la liberté et de l'égalité de tous les hommes en droits ses valeurs suprêmes »⁴. Ce modèle, antithèse des approches perfectionnistes, s'appuie sur **trois principes**.

Le premier est celui de **la sacralisation des droits et des libertés** de l'individu. On se demande alors jusqu'où « nous pouvons être gouvernés tout en demeurant libres »⁵. Il s'agit donc d'une valorisation de la *liberté négative*.

La **valorisation de l'individu et de ses libertés** constitue le deuxième principe du libéralisme politique. La sphère de libertés de l'individu est définie par des droits et des libertés fondamentales, que l'État libéral doit reconnaître et protéger et face auxquels son pouvoir doit être limité.

Enfin, tant la valorisation des libertés individuelles que l'exigence de limitation de l'État et le respect de l'autonomie de la société par rapport à l'État conduisent au troisième principe de la démocratie libérale : l'État libéral présente une caractéristique de **neutralité par rapport aux conceptions du Bien**.

L'approche perfectionniste a donc une certaine conception du Bien à défendre, tandis que dans une conception libérale, l'État ne prend pas parti mais met en place des institutions permettant à diverses conceptions du Bien d'exister.

I. Les limites du libéralisme face à la gouvernance d'entreprise

1. Un paradoxe libéral face à la gouvernance d'entreprise ?

Il y a contradiction apparente entre les valeurs de la démocratie libérale (liberté, égalité limitation et neutralité axiologique de l'état) et la pluralité des conceptions de la vie bonne. Au nom de cette conception de la justice politique, la vie économique soustrait en effet la vie professionnelle du champ de réalisation des conceptions de la vie bonne.

Comment illustrer le fait que certaines formes d'entreprise limitent la réalisation des conceptions particulières du Bien ? Deux dimensions de la vie professionnelle relèvent des

² Résumé et compte-rendu par Frédérique Chave, CRG-Paris Ouest Nanterre La Défense

³ A. Renaut, *Qu'est-ce qu'un peuple libre ?* Paris, Grasset, 2005, p.61.

⁴ *Ibid*

⁵ QQPL, 154.